

LA DIFFUSION DE L'INFORMATION AU MEXIQUE
THE DISSEMINATION OF INFORMATION IN MEXICO

Maria Engel/Rocio Ortiz
Laboratorios Nacionales de Fomento Industrial
Av. Industria Militar 261
Mexico 10, D.F. MEXICO

RESUME

Au Mexique, la diffusion de l'information se trouve arrêtée par plusieurs barrières étroitement liées à la situation spécifique du pays.

Dès nos jours, l'industriel ou le chercheur désirant de l'information a besoin de surmonter des obstacles tels que la confidentialité de certaines données, le coût de l'information ou la diversité des sources d'information.

Cela crée non seulement de la confusion et du retard dans l'acquisition d'information, mais aussi des retards dans la technologie par le manque de précision dans les données obtenues. Aussi, même les liaisons avec d'autres sources d'information à l'étranger s'abîment, puisque les centres mexicains trouvent de grandes difficultés pour répondre à des échanges de ce genre.

On expose une situation générale des principaux problèmes envisagés par les spécialistes en information mexicaine, ainsi que des suggestions pour les directeurs à suivre, s'appuyant sur des enquêtes locales.

ABSTRACT

In Mexico, the dissemination of information is hindered by several obstacles directly tied to the particular characteristics of the country.

In our time the businessman or the researcher wanting information needs to overcome such obstacles as the confidential nature of certain data, the cost of information and the diversity of information sources.

This creates not only confusion and delay in the acquisition of information, but also delays in the technology because of a lack of precision in the data obtained. Even contacts with foreign sources of information suffer, since Mexican centers have great difficulty in fulfilling these kinds of exchange

This text describes the general situation and the principal problems encountered by Mexican information specialists, as well

as giving recommendations for action for directors, supported by local factors.

LA DIFFUSION DE L'INFORMATION AU MEXIQUE

Au Mexique, comme dans tous les pays en voie de développement, l'usage de l'information commence à prendre une importance énorme en se dessinant comme le premier pas dans le développement industriel et technologique. Chaque fois, un plus grand nombre d'entrepreneurs fréquentent les centres d'information qui fournissent les éléments nécessaires pour prendre des décisions affectant leurs entreprises, et donc le pays.

Dans les années 70, le conseil supérieur de science et de technologie (CONACYT) a soutenu la création de centres spécialisés, formés en partant de bibliothèques choisies, avec quoi le Mexique peut alors compter sur les ressources d'un noyau de haute qualité pour les divers secteurs industriels. A ces centres se sont ajoutés les centres régionaux d'assistance technique, parsemés dans tout le pays, et avec lesquels s'est formé un réseau, chaque fois plus consistant de canaux de distribution et de captation d'information technique de haut niveau.

En plus de ces centres, il en existe d'autres nés des besoins du progrès, parmi lesquels on peut citer: INFOTEC, Institut de recherches nucléaires (INIM), Assistance technique industriel (ATISA), Institut mexicain du pétrole (IMP), Institut de recherches agricoles (INIA), Institut mexicain de recherche technologique (IMIT), ainsi que les centres nés au sein des universités et des écoles supérieures comme le centre de recherche scientifique et humanistique, et le centre d'études supérieures de l'école polytechnique.

De son côté, le gouvernement a fourni des centres d'information dans quelques unes de ses dépendances, comme le ministère d'agriculture, le ministère des finances et le bureau des normes.

La plupart de ces centres comptent sur différentes ressources: bibliothécaires, spécialistes, banques de données d'ordinateurs, et contacts dans des centres pareils dans le monde entier. En ce qui concerne le personnel travaillant dans les centres d'information, on trouve, en général, des techniciens qui se sont spécialisés dans les sciences de l'information.

Bien que non-mentionné, tous les centres d'information mexicains embrassent la totalité des disciplines, spécialement dans le domaine technique.

Avec tous ces éléments et avec certains centres privés dans quelques usines, le panorama de la diffusion de l'information au Mexique est chaque fois plus optimiste et plus accorde aux besoins de développement technologique du pays.

LA DIFFUSION DE L'INFORMATION AU MEXIQUE

Or, les techniciens d'information se trouvent vis-à-vis des problèmes ayant des répercussions, soit au niveau de la dissémination de l'information, soit dans la captation de données et dans l'édition de documents suivis.

Parmi les problèmes les plus communs se trouvent les blancs dans l'information qui occasionnent des études mal rédigées, ainsi que de l'information mal formée ou bien des documents dans des langues difficiles à traduire.

Ayant comme but de détecter, d'analyser et de proposer des solutions à ces problèmes, on a fait une enquête parmi un petit nombre de techniciens en information travaillant dans toute la république mexicaine.

L'univers compris représente un 60 pour cent (60%) du total des personnes de ce domaine. C'est-à-dire que le Mexique a, à peu près, 430 spécialistes, ce qui est un nombre considérablement réduit pour une population de plus de 60 millions de personnes.

On calcule aujourd'hui 120 centres d'information dans tout le pays. La plupart de ceux-ci sont dans l'ensemble urbain de la ville de Mexico, sans y inclure les centres privés d'entreprises ou d'instituts.

Le pourcentage du personnel qui travaille dans l'information est séparé par secteurs et peut être considéré comme représentatif du pourcentage de centres d'information dans chaque domaine.

Un des plus grands avantages obtenus par les centres d'information a été l'addition de systèmes automatisés et d'ordinateurs qui ont réduit le temps de recherche et d'enquête dans les bibliothèques, mais qui ont aussi augmenté la précision de ses bibliographies jusqu'à presque 100%.

Au Mexique, cet outil n'est pas suffisamment exploité puisque seulement 20% des centres l'emploient pour leurs recherches.

En plus, ils sont très peu ceux qui rédigent leurs propres banques de données, et ceux qui le font, les considèrent comme privées, non disponibles au public.

Nonobstant, on peut prévoir une croissance soudaine dans l'usage de terminaux rattachés aux banques de données puisqu'il existe le réseau SECOBI-CONACYT avec lequel il est possible de se connecter aux réseaux internationaux. L'appui reçu aujourd'hui du gouvernement pour la création et l'élargissement de centres automatisés justifie les espoirs optimistes dans ce domaine.

LA DIFFUSION DE L'INFORMATION AU MEXIQUE

Une caractéristique des spécialistes mexicains dans les sciences de l'information est le niveau de revenus qui ne peut pas être considéré élevé, et qui pourtant ne permet pas l'engagement de professionnels de haut niveau.

En termes généraux, le travail d'un spécialiste en information peut être comparé au niveau d'un sous-chef de manufacture, c'est-à-dire, avec un 30% de fonctions administratives, par rapport au 70% de travail technique, ayant des gens sous ses ordres, mais avec des chefs pas absolument de plus haut niveau. Ainsi, si l'on compare le salaire moyen d'un technicien avec ces caractéristiques, on remarque que c'est supérieur à n'importe lequel obtenu dans nos entreprises.

Ceci ne signifie pas que le travail d'un documentaliste soit mal payé, mais il signifie toujours qu'il n'existe pas d'attraits économiques pour les jeunes qui peuvent opter pour un travail plus lucratif. Nous pouvons nous permettre de croire que cela apporte un grand avantage: les gens qui travaillent aux centres d'information le font avec un enthousiasme véritable et un vrai esprit d'apostolat.

Faire des entrevues à 260 techniciens fut un travail considérable. Nous dûmes parcourir de longues distances hors et dedans de la ville, faire des appels téléphoniques, mais aussi nous avons eu besoin de lettres d'introduction auprès des chefs ainsi que de demander sa permission et même soumettre notre questionnaire pour le faire approuver avant de faire notre enquête.

Ceci n'est pas seulement une anecdote mais la visualisation de l'appareil administratif dans lequel sont pris quelques centres d'information, obstruant la labueur des bureaux qui devrait être avant tout, de répondre en vitesse et de fonctionner dynamiquement.

Bien sur que cette situation n'est ni générale ni exclusive à notre pays. Ils sont nombreux les centres d'information dans le monde entier qui sont obligés d'accomplir des fonctions administratives, qui retardent et empêchent les résultats. Si on ne peut pas se passer complètement de ces moyens, il serait bien efficace et pourtant recommandable, que les centres disposent de plus d'autonomie, parce que cela donnera forcément une labueur plus efficace.

En soumettant aux gens une description des problèmes les plus graves qu'ils envisagent au cours du développement de leur tâche, 26% d'entre eux se sont prononcés sur le problème administratif comme étant l'obstacle le plus important. Ce pourcentage fut mineur par suite seulement 6% par rapport à ces personnes qui considèrent plus grave le manque d'information au

LA DIFFUSION DE L'INFORMATION AU MEXIQUE

niveau national et qui comprend un total de 83 reponses, soit 32%.

Ce problème est dû principalement au grand nombre d'organismes qui ne publient pas l'information qu'ils éditent et qui reste ainsi pour l'usage exclusif de leur personnel. En premier lieu, c'est le domaine des statistiques et des finances qui ne fournit pas l'information suffisante pour les travaux, et c'est pourquoi presque toutes les études de marché doivent être reprises du début à chaque fois.

Nous avons trouvé que 44 personnes, c'est-à-dire 17% du grand total, pensent que leur bibliothèque ne contient pas assez d'information, ce qui donne lieu à des études incomplètes. Bien qu'en principe, il est indispensable de chercher dans les autres sources d'information hors de son propre endroit de travail, il faut aussi reconnaître que ça représente du temps et que nombre de consultations ont besoin d'une enquête immédiate in situ.

Vingt-neuf (29) personnes, soit 11%, ont dit que le manque d'information étrangère est la source d'un grand nombre d'obstacles pour l'information. On peut toujours s'opposer en disant que cela ne se produit pas toujours et que par contre, le manque de contacts adéquats peut bien en être la raison. Mais, un certain nombre d'organismes préfèrent adresser leurs demandes d'information à des distributeurs placés ailleurs, ce qui provoque un délai considérable pour obtenir les données. Une particularité de notre pays est le temps employé par nos services de courrier, bien plus lents que ceux des autres nations. En général, une lettre prend dans la ville entre 3 et 8 jours avant d'arriver à sa destination, et un document peut arriver au Mexique trois semaines en moyenne après son expédition. Les paquets, tels que les livres, les annuaires ou les répertoires peuvent même prendre le double de temps.

Puisque les livres n'ont pas besoin d'un permis pour entrer au Mexique, un colis avec des imprimés ne passe pas pour la douane, mais il peut être ouvert pour vérification officielle, ce qui peut signifier des pertes de feuilles mal collées ou de matériel qui n'est pas bien enveloppé.

D'autre part, le décalage horaire de 7 heures avec l'Europe rend plus difficile les appels téléphoniques, puisqu'elles sont restreintes à très peu d'heures de travail simultanées.

Bien qu'il existe peu de problèmes avec le reste de l'Amérique, le téléphone et le télex restent des outils très chers, avec peu d'utilité pour la saisie d'information.

Le fait qu'un si petit nombre de bibliothèques au Mexique soit devenu des centres de grande spécialisation, il ne faut pas se surprendre que 9% des techniciens disent que c'est le manque

LA DIFFUSION DE L'INFORMATION AU MEXIQUE

d'information venant des autres centres qu'est le problème le plus grave.

Cette situation disparaîtra au fur et à mesure que l'on développera les contacts entre tous les centres d'information, et à la vitesse avec laquelle sera établie une coordination réelle pour empêcher la duplication d'efforts.

La plupart des techniciens d'information parlent deux ou trois langues, en plus de l'espagnol, soit principalement, l'anglais, le français, l'allemand ou l'italien. Mais ils sont très peu ceux qui peuvent lire ou traduire facilement le russe, le polonais, le japonais ou d'autres particulièrement importantes dans le domaine technique. C'est pourquoi seulement 5% des spécialistes pensent que c'est une barrière. Mais malheureusement, il n'y a pas beaucoup d'entrepreneurs avec deux idiomes et il faut demander le concours des traducteurs hors de l'institution. Cela fait augmenter les frais et les délais dans l'utilisation de l'information de base.

On a demandé au cours des entrevues la source majeure d'information et la diversité des réponses nous indique que le domaine du travail manque la sorte de matériel bibliographique employé.

Il faut pourtant dire que 64% des spécialistes utilisent des sources étrangères, 5% ne le font jamais et le reste parfois, ce qui montre un contact assez étroit avec l'extérieur.

Pas tous les gens ont répondu en leur demandant une opinion concernant l'usage de l'information au Mexique, 27% des répondants se montrèrent optimistes à cause de sa croissance et 8% la considèrent statique. Plus important que les prédictions favorables, l'ambiguïté de ceux qui n'ont pas répondu puisqu'ils considèrent qu'il existe un grand nombre d'imprévues qui peuvent modifier ces perspectives. Nous, comme spécialistes en information, nous avons l'espoir d'un accroissement, mais il ne faut pas perdre de vue tous les efforts additionnels qu'il faudra faire pour atteindre ce but, et qu'en termes généraux ils peuvent se borner à de meilleurs services, et une promotion correcte dans les endroits précis.

En ce qui concerne l'information au niveau industriel, nous avons obtenu des réponses que des centres industriels, 132 au total. Ils ont considéré leur situation et celle des centres comme stable, 22%; avec des défauts et des manques en ressources et éléments, 50%, et le reste, 28%, furent plus optimistes et la trouvent franchement stimulante.

Sur le point où on a demandé une suggestion pour l'accroissement des centres d'information, l'opinion générale se tourna vers une publicité dirigée. Mais il nous faut analyser

LA DIFFUSION DE L'INFORMATION AU MEXIQUE

jusqu'à quel point cette publicité peut bien être le concept traditionnel.

Si par définition dans la mercadotécnique, il faut insister sur le besoin d'un certain produit ou service, alors c'est bien ce qu'il faut faire. Mais dans le domaine de l'information, cela signifie de faire parvenir à l'utilisateur une image dynamique et efficace comme un outil pour résoudre ses problèmes, une aide dans la prise de décisions et un appui de base dans la détection de perspectives nouvelles pour le progrès.

L'utilisateur idéal, l'industriel, est formé au sein des universités et dans la concurrence avec des usines pareilles à la sienne.

L'étudiant d'aujourd'hui sera l'industriel de demain et ainsi faut-il éduquer celui-ci pour que tout le long de son parcours professionnel, il soit capable d'utiliser au maximum les ressources et les avantages que l'information peut lui fournir. Sur ce point, l'éducation sera la même que la publicité, puisque créer la nécessité d'information veut dire un plus grand nombre d'utilisateurs et aussi un personnel de grande capacité. Cela n'empêche pas de faire de la promotion dans les autres niveaux, mais en faisant des différences parmi les utilisateurs potentiels, on tiendra compte de leurs demandes et le genre d'information qui leur sera le plus utile.

On doit considérer qu'actuellement l'information au Mexique est chère et pour cette raison, les services de nos centres doivent être excellents pour que celle-ci soit réellement bénéfique aux entrepreneurs des petites usines.

Finalement, nous allons citer les opinions les plus répandues parmi les techniciens d'information au sujet des obstacles pour la diffusion de l'information technique:

- il existe des problèmes d'organisation dedans même et hors des centres d'information et des instituts qui les supportent;
- il n'existe pas assez de conscience sur l'importance de l'information parmi les utilisateurs;
- les utilisateurs méconnaissent l'existence des centres d'information dans leur domaine d'activités;
- l'habitude à l'information n'est pas encore créée. Les plans de développement technologique se rédigent avant une enquête bibliographique;
- le niveau éducatif des utilisateurs ne comprend toujours pas la connaissance des bénéfices de l'information;

LA DIFFUSION DE L'INFORMATION AU MEXIQUE

- le manque d'information nationale décourage les chercheurs qui considèrent que la technologie importée doit s'appliquer chaque fois moins;
- il existe des problèmes de budget pour organiser des centres d'information;
- on n'a pas de canaux convenables pour la distribution de l'information;
- le personnel est partiellement capable de récupérer l'information.

CONCLUSION:

Le panorama présenté sur les problèmes qu'ont les spécialistes en sciences de l'information au Mexique, embrasse rien qu'une petite partie du développement technologique de notre pays et qui est bien loin d'être à la hauteur des pays plus développés. Nous avons les ressources naturelles, humaines, intellectuelles et culturelles suffisantes pour faire du Mexique une nation puissante et utile à l'humanité. Mais, nous disposons de très peu de possibilités de succès tant que le développement technologique et notre capacité soit en retard en techniques et outils si modernes que les ordinateurs, l'énergie nucléaire ou l'information.

Pas seulement les centres d'études les plus avancés du Mexique mais aussi les entreprises les plus importantes ont déjà des centres d'information suffisamment supportés et utilisés en grande mesure mais il est indispensable que chaque école et chaque industrie, petite ou moyenne, puissent utiliser les méthodes et les technologies les plus modernes publiées massivement par tous les canaux actuels de communication.

Heureusement, il existe des organismes d'appui tels que les laboratoires pour le développement industriel (LANFI) qui fournissent aux industriels les éléments de recherche et de développement si chers pour chaque centre de travail. Des organismes comme celui-ci facilitent l'usage des systèmes actuels de communication, de captation d'information, de diffusion de celle-ci et de génération de données plus actualisées, en créant des centres d'information interdisciplinaires dirigés par la seule directrice de l'industrie nationale. Ce genre de centres subventionnés par le gouvernement ont la structure capable d'apporter au pays la capacité dans les domaines où elle est le plus nécessaire. Ces activités se font par des brochures publiées, des conférences, des cours et des séminaires, des stages dans la même institution et par tous les chemins qui soient valables pour la diffusion de la connaissance.

LA DIFFUSION DE L'INFORMATION AU MEXIQUE

Ainsi sont soulignés les buts principaux de l'information qui peuvent se résumer ainsi: l'information doit être en quantité suffisante, pas beaucoup trop, pas très peu; l'information doit avoir la qualité espérée soit en profondeur ou en extension; finalement, elle devra être en temps. Avec ces trois règles de base aboutit l'effort d'une discipline mentale de travail qui mènera forcément au succès. En appliquant cette philosophie à tous les domaines, nous obtiendrons les développements technologiques dans la quantité espérée selon les besoins du pays, avec la qualité espérée, ni désuète, ni sophistiquée, et dans le temps prévu, c'est-à-dire, au rythme du progrès dicté par la majorité du Mexique.

INFORMATION CENTRES CREATED BY INITIATIVE OF
CENTRES D' INFORMATION CREEES SOUS L' INITIATIVE DE
CONACYT

CEMIQ Centro Mexicano de Información Química	Mexican Centre of Chemical Information Centre Mexicain d' Information Chimie
CIQA Centro de Investigación Química Aplicada	Applied Chemistry Information Centre Centre d' Information Chimie Appliquée
IIIE Instituto de Investigaciones Electricas	Electric Research Institute Institut pour la recherche de l' électricité
IIMM Instituto de Investigaciones Metal Mecánicas	Institute of Metal Mechanic Research Institut pour la recherche des metaux et de la mécanique.
IMCYC Instituto Mexicano del Cemento y del Concreto	Mexican Institute of Cement and Concrete Institut Mexicain du ciment
IMCYP Instituto Mexicano de Celulosa y Papel	Mexican Institute of Cellulose and Paper Institut Mexicain de la Cellulose et du Papier
IMIS Instituto Mexicano de Investigaciones Siderurgicas	Mexican Institute of Siderurgical Research Institut Mexicain de la recherche siderurgique
SECIL Servicios Centrales de Instrumentación y Laborato- rios	Central Services of Instrumentation and Laboratory Services Central d' Instrumentation et laboratoires

REGIONAL CENTRES OF RESEARCH AND TECHNICAL ASSISTANCE

CENTRE REGIONAL POUR LA RECHERCHE ET L' ASSISTENCE TECHNIQUE

C I A T O
Centro Regional de
OAXACA

Regional Center of OAXACA
Centre Régional de OAXACA

C I A T E C H
Centro Regional de
CHIHUAHUA

Regional Center of CHIHUAHUA
Centre Régional de CHIHUAHUA

C I A T E G
Centro Regional de
GUANAJUATO

Regional Center of GUANAJUATO
Centre Régional de GUANAJUATO

C I A T E J
Centro Regional de
JALISCO

Regional Center of JALISCO
Centre Régional de JALISCO

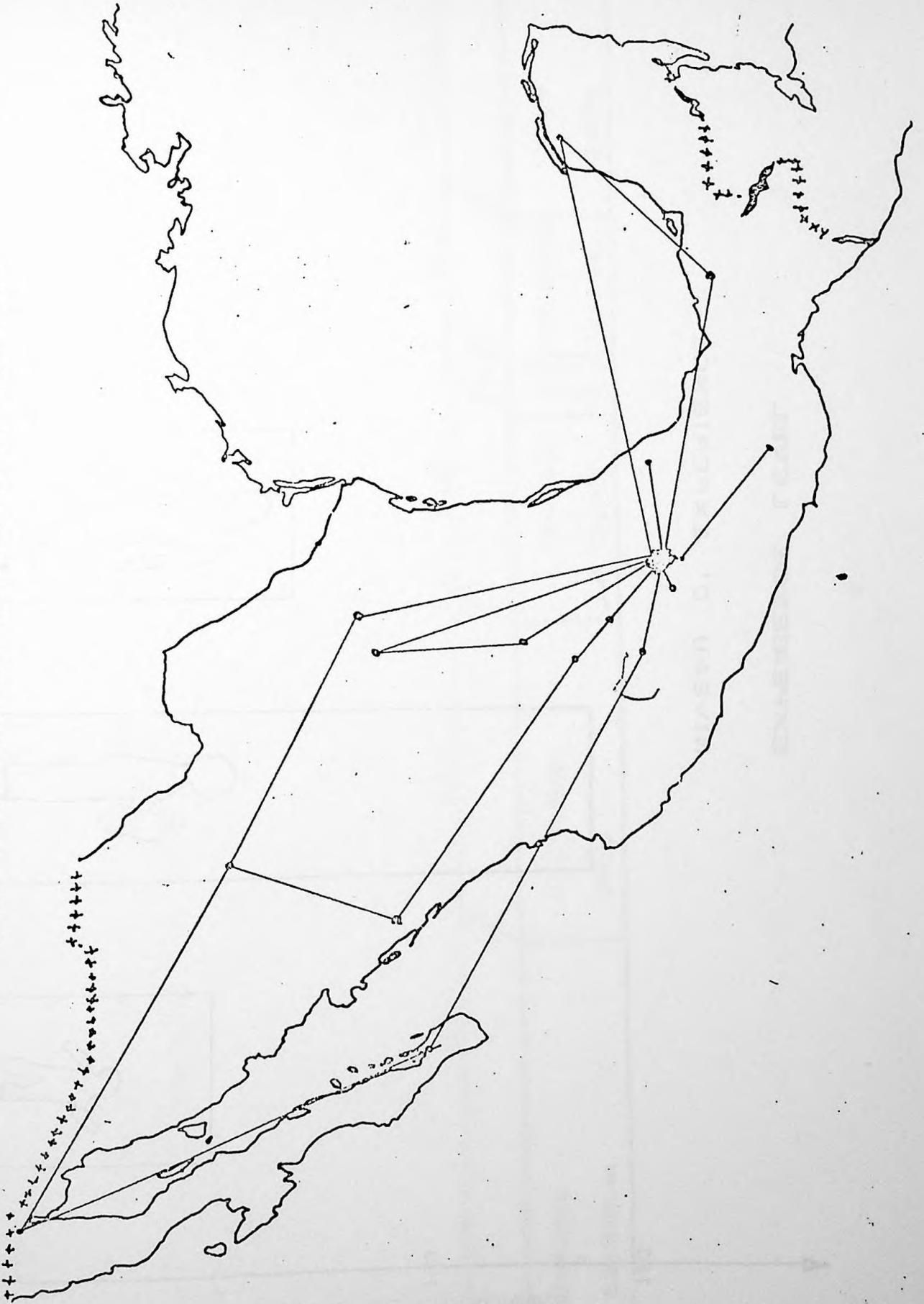
C I A T E Q
Centro Regional de
QUERETARO

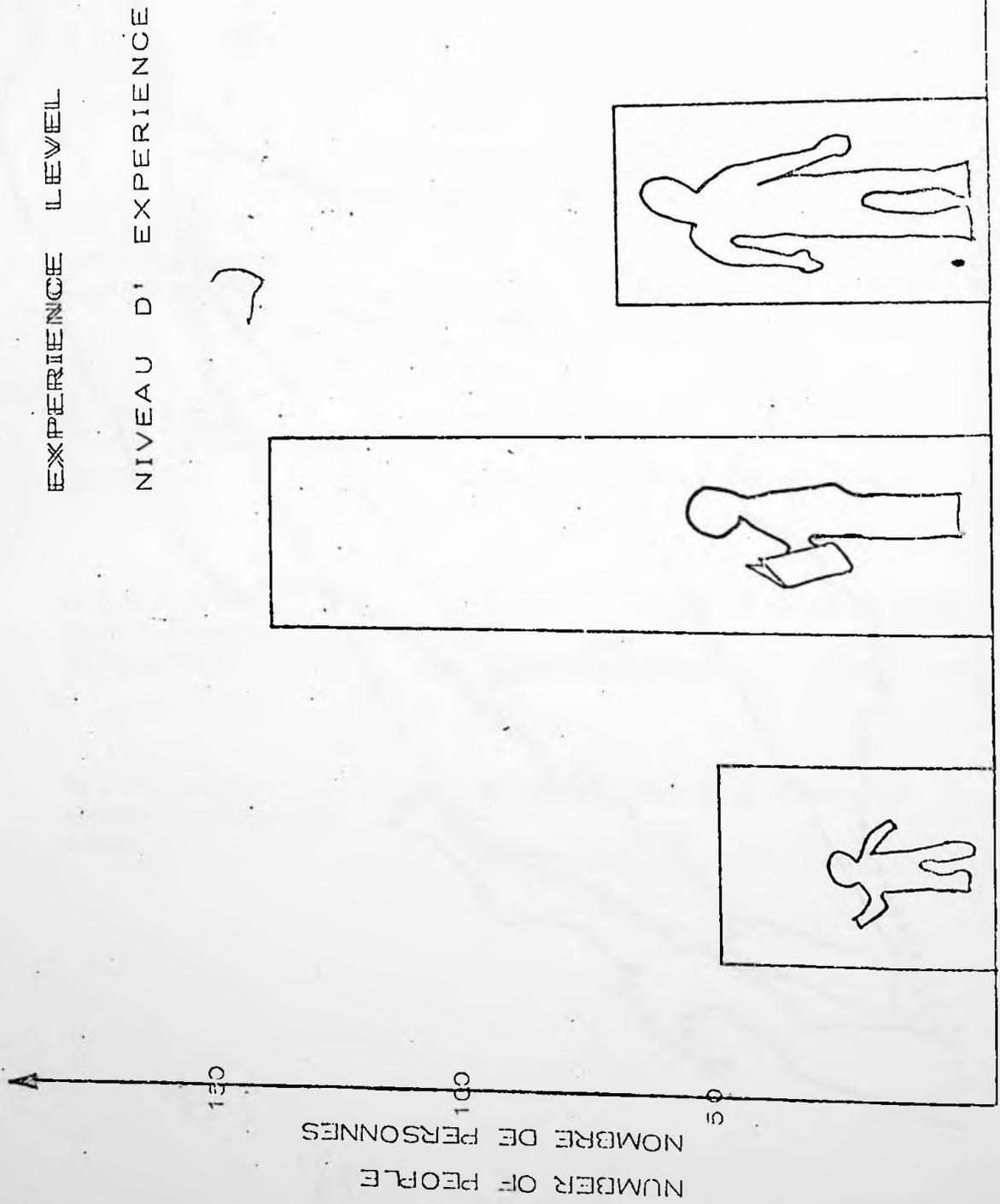
Regional Centre of QUERETARO
Centre Régional de QUERETARO

C I A T E S
Centro Regional de
SINALOA

Regional Centre of SINALOA
Centre Régional de SINALOA

MEXICAN NETWORK OF INFORMATION CENTERS
RESEAU MEXICAIN DE CENTRES D' INFORMATION

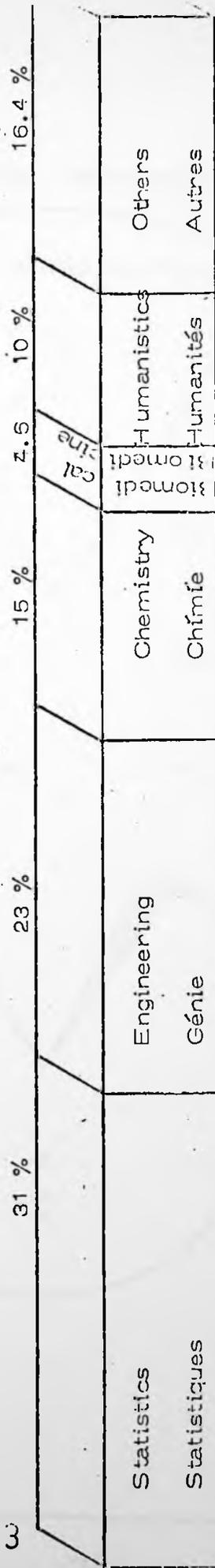




YEARS OF EXPERIENCE
 ANNEES D' EXPERIENCE

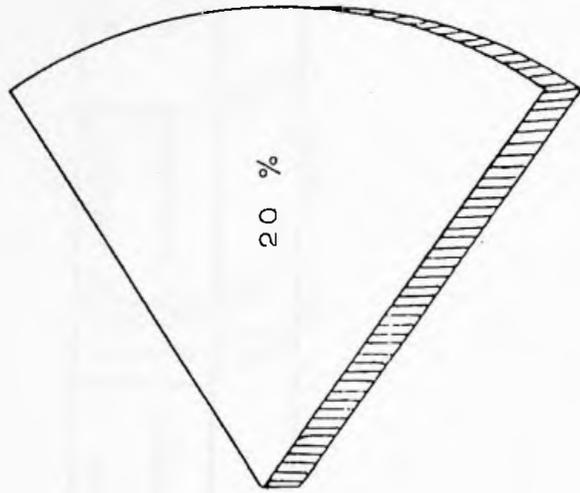
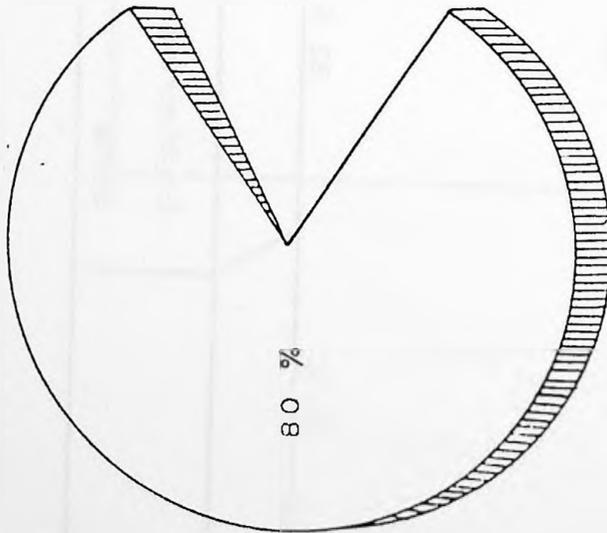
SEGMENTATION OF WORKING AREAS OF INFORMATION SPECIALISTS

SEGMENTATION DES CHAMPS DE TRAVAILLE DES SPECIALISTES EN INFORMATION



PERCENT OF INFORMATION CENTRES
USING TERMINALS.

POURCENTAGE DE CENTRES D' INFORMATION
QUI UTILISENT ORDINATEURS.



LIBRARY RESOURCES

SORTE DE RESSOURCES BIBLIOTHECAIRES UTILISES

YEARBOOKS Annuaire	86
HANDBOOKS Manuels	66
TEXTBOOKS Livres	60
PERIODICAL PUBLICATIONS Journaux	74
MICROCARDS Microfiches	54

ANNUAL INCOME LEVEL (IN DOLLARS)

REVENUES PAR AN (EN DOLLARS)

		Number of Answers	%
		<u>Nombre de Responses</u>	
Less than Moins de	12,500	104	40
Between entre	12,500-17,500	128	49
Between entre	17,500-25,000	22	8
More than plus de	25,000	6	3

1 Dollar - 24 Pesos

Annual income of an under-manager

30,000 U.S.D.

Revenu annuel d' un sous chef

PRINCIPAL PROBLEM

PROBLEME PRINCIPAL

Lack of National information Manque d' Information National	83	32 %
Administrative Problems Problems Administratifs	68	26 %
Lack of information in library Manque d' Information dans la bibliotheque	44	17 %
Lack of International Information Manque d' Information internationale	29	11 %
Lack of information in other libraries Manque d' Information dans des autres bibliotheques	23	9 %
Others Autres.	13	5 %

INFORMATION SOURCES USED
 SOURCES BIBLIOGRAPHIQUES UTILISEES.

	BOOKS LIVRES	YEARBOOKS ANNUAIRES	JOURNALS JOURNAUX	INTERVIEWS ENTREVUES
STATISTICS STATISTIQUES		X	X	X
ENGINEERING GENIE	X		X	
CHEMISTRY CHIMIE	X	X	X	
BIOMEDICAL BIOMEDICINE	X	X	X	
HUMANISTICS HUMANITES	X		X	X

PROMOTE THE USE OF INFORMATION.

PROMOTION DE L' USAGE DE L' INFORMATION.

USE OF LIBRARIES
USAGE DE BIBLIOTHEQUES

STUDENTS
ETUDIANTS

USE OF PUBLICATIONS
USAGE DE JOURNAUX

USE OF AUTOMATIZED SYSTEM
USAGE DES ORDINATEURS

PLUS

INVESTIGATORS
RECHERCHEURS

INTERNATIONAL INFORMATION SOURCES
SOURCES INFORMATIVES INTERNATIONALES

PATENTS BREVETS

PLUS

INDUSTRIALS
INDUSTRIELS

STATISTICS
STATISTIQUES